

L'année du couronnement de Napoléon Ier, en 1804, la ville de Liège reçoit le titre de « Bonne ville » de l'Empire.

Ce vendredi 28 février 1812, vers dix heures trente du matin, la mine de Beaujonc, située à deux kilomètres de Liège, était subitement inondée. Les eaux avaient rompu sous leur pression, une partie du serrement destiné à les contenir dans la fosse voisine, Triquenotte. Elles s'étaient répandues avec rapidité dans le sous-sol et avaient envahi le puits de Beaujonc.

Sans cependant s'inquiéter outre-mesure, un ouvrier jugea nécessaire d'avertir le maître mineur, Hubert Goffin qui accourut aussitôt et reconnut d'un coup d'œil le danger. Cent-vingt ouvriers travaillaient ce matin-là dans la mine, notamment son fils, Mathieu. A ce moment là, le niveau de l'eau n'était pas encore assez élevé pour interdire aux houilleurs à proximité de regagner l'extérieur à l'aide du vaste panier, utilisé pour remonter le charbon.

L'eau montait avec rapidité, le danger devenait pressant. Hubert Goffin décida de rester dans la fosse et de partager le sort des mineurs bloqués au fond et son fils refusa avec obstination de le quitter. Tandis que le niveau montait toujours, la couffade (le panier) descendit encore à plusieurs reprises.

Les mineurs groupés autour de Goffin, de l'eau jusqu'à la poitrine, s'étaient vu obligés de reculer. Désormais, tout espoir de remonter par la bure leur était ôté. Sourd à la voix du maître mineur, un groupe était resté pour essayer désespérément d'atteindre le panier. Hélas, ils ne purent, ni atteindre le panier, ni rejoindre l'autre groupe.

Soixante-dix mineurs dont une quinzaine d'enfants étaient autour du maître ; la situation était horrible. Dans cette tragique circonstance, Hubert Goffin sut conserver tout son sang-froid. Il imposa le silence aux mineurs qui se lamentaient et leur dit que Lambert Colson, le propriétaire du charbonnage ne les abandonnera pas.

160 mètres séparaient la mine de Beaujonc de celle de Mamonster. Goffin emmena tout le monde dans la septième montée ; il choisit les plus vigoureux de ses hommes et leur fit creuser un étroit passage dans la direction présumée de Mamonster. Bien que l'exiguïté ne permit pas de faire travailler que deux ouvriers à la fois, le percement avança rapidement.

Soudain, une détonation retentit et du gaz inflammable s'échappa du trou qu'ils venaient de pratiquer ; Goffin n'eut que le temps de reboucher l'orifice pour éviter une explosion. Une erreur d'estimation du maître mineur avait mal orienté le passage et l'ouverture s'était faite dans l'ancienne fosse de Martin-Wéry, où les galeries étaient comblées.

Le désespoir s'empara des hommes et des enfants ; aucun ne voulut suivre Goffin dans une autre direction.

« Allons ! fit-il, puisque vous refusez d'obéir, mourrons ! »

Alors le petit Mathieu s'adressa aux ouvriers :

« Vous faites comme des enfants. Suivez les ordres de mon père. Il faut travailler et prouver à ceux qui nous suivront que nous avons eu du courage jusqu'à la mort ! »

L'énergie de l'enfant stimula les mineurs et leur fit honte de leur faiblesse.

A peine avaient-ils commencé à creuser, qu'ils entendirent un bruit lointain... l'explosion d'une mine. Pas de doute, on travaillait à leur délivrance !



Source iconographique :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Catastrophe_de_la_mine_de_Beaujonc

Extraits de : Miroir de l'Histoire N° 143 de novembre 1961 par Jacques Janssens